

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
534, Rue Sparks.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....4.00.25
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.04
Une fois la semaine.....0.03
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..00
La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 21 Mai 1887

L'EXPOSITION PROVINCIALE

Nos lecteurs savent qu'il a été fortement question de tenir cette année l'Exposition Provinciale à Ottawa. Tous savent qu'une exposition rapporte toujours des milliers de piastres dans une ville, somme dont profitent toutes les classes de la société.

La décision du Conseil des arts et manufactures d'Ontario en faveur de l'Exposition Provinciale à Ottawa, au mois de septembre aurait dû être accueillie avec une grande faveur par le Conseil de ville, mais nous ne savons trop pourquoi, il n'en a pas été ainsi et nos échevins se sont montrés hostiles à cette décision.

Cette entente, pour priver la ville d'Ottawa de son exposition, nous paraît toute opposée au sens commun, car nos édiles ne doivent pas ignorer plus que tout autre que la tenue d'une exposition dans une ville est une manne dont tous savent profiter amplement. Bien plus, à Ottawa, les bâtisses nécessaires à l'exposition sont toutes construites et il suffirait tout au plus d'une dépense de \$1,500 pour les rendre favorables en tout point aux fins d'une Exposition provinciale.

Cette raison seule aurait dû suffire pour déterminer notre Conseil de ville à tenir les obligations qu'il a contractées, il y a déjà quelques mois, à ce sujet, lorsqu'il informait le conseil des Arts et de l'Agriculture que l'Exposition Provinciale serait tenue à Ottawa en septembre prochain.

Nous croyons que le conseil sera forcé de revenir sur sa détermination, car déjà le mécontentement est grand et l'on parle de rien moins que de convoquer une assemblée publique dans le but de blâmer la conduite des échevins de la Capitale.

A une assemblée tenue à Toronto, ces jours derniers, il a été proposé par M. Rykert, M. P., secondé par M. Vance, qu'attendu que le conseil de ville d'Ottawa avait passé une résolution en septembre 1886, invitant les membres de la société d'Agriculture et des Arts d'Ontario à tenir leur exposition à Ottawa cette année, leur garantissant en même temps que tous les arrangements nécessaires à cet effet seraient fait aux bâtisses et aux terrains;

Attendu que ce conseil a accepté l'invitation de bonne foi et s'est décidé en conséquence à tenir son Exposition conformément à cet effet;

Attendu que tout récemment le Conseil de ville d'Ottawa a changé d'idée et refusé de tenir l'exposition à Ottawa;

Attendu que le représentant de ce district, M. Ira Morgan a garanti au nom des citoyens d'Ottawa et des contrées environnantes de fournir les accommodations nécessaires, il est

Résolu, que les arrangements pour tenir l'Exposition, tel que résolu à l'assemblée de Guelph, en septembre dernier, soient poussés avec activité pour le succès de la chose. Adopté unanimement.

On voit par ce qui précède que la cité d'Ottawa, par les membres de son Conseil de ville, ne pourra pas refuser cette année sans raison ce qu'elle offrait de si grand cœur l'année dernière et que, d'après tou

tes les probabilités l'Exposition Provinciale sera tenue à Ottawa en septembre prochain, au grand contentement de tous les citoyens de la capitale, à très peu d'exceptions près et la colerice qui semblait vouloir s'ériger au Conseil de ville n'aura eu que l'effet d'une traitée de poudre dans le plus grand intérêt de la ville en général.

L'HISTOIRE D'UNE SESSION

Le gouvernement libéral-national a terminé, mercredi, dit le Monde, sa première session. Il faudrait remonter bien des années en arrière pour trouver l'exemple d'une session aussi nulle pour le bien du pays et aussi funeste par les conséquences qu'elle pourrait avoir.

Nous n'avons pas une mesure d'intérêt à signaler et le gouvernement Mercier a consacré ses deux mois à rentrer ses projets, à renier sa politique et à augmenter les charges du pays. Le cabinet a été autorisé à émettre un emprunt de \$3,500,000. Personne ne peut dire par quel moyen on parviendra à payer les intérêts sur cette augmentation de la dette, si ce n'est en imposant de nouvelles taxes.

Le cabinet Mercier a déjà fait un pas dans cette voie et il a porté un coup fatal à notre commerce de bois en imposant une taxe de beaucoup plus élevée pour l'affrètement des terres à bois.

Au dire même du ministre, la plus grande partie de l'emprunt n'est pas nécessaire pour le moment, et, au dire des conservateurs il n'est pas nécessaire du tout.

Mais il fallait un os à ronger pour cette troupe affamée et il a fallu que le ministre lui donnât l'emprunt en pâture, après avoir encombré le parlement et les deux départements de partisans du gouvernement.

Ce gaspillage dont s'est plaint un ministre lui-même, sans pouvoir ou sans vouloir l'empêcher, n'est pas le seul qui nous fasse voir la "stricte économie" par laquelle les rouges devaient nous gouverner. Il y a aussi l'augmentation de l'indemnité aux députés, et la nomination de commissions royales contre lesquelles M. Mercier a toujours tonné.

Nous ne dirons rien de l'ostracisme avec lequel il a traité les fonctionnaires publics qui avaient le seul tort de ne pas le croire le plus grand homme du pays. Toutes ces destitutions injustes étaient prévues.

M. Mercier sort de la session avec une petite majorité hétérogène qu'il a su conserver grâce à ses recules et à ses concessions. Il ne reste plus maintenant qu'à surveiller l'emploi qu'il va faire de l'emprunt et la manière dont il va gouverner, à présent que la crainte d'une défaite immédiate n'est plus là pour le retenir. On peut s'attendre à en voir de belles.

COUPS DE CRAYON

Le Sénat a siégé hier et s'est ensuite ajourné à mercredi prochain.

Une députation composée de MM. Alonzo Wright, W. G. Perley et M. Robillard, a eu jeudi une entrevue avec le ministre de la milice au sujet du camp militaire pour le district militaire No 4.

Sir Adolphe Caron a reçu une députation composée du sénateur Clewlow, du shérif Sweetland et plusieurs autres qui lui ont demandé l'usage de la Place Cartier pour la réception du gouverneur-général.

La demande a été accordée.

LE CANOT, LA TENTE ET LE FUSIL

VII

Nos légers avirons tranchent le flot limpide. Et le canot hâté nous emportait heureux. Laisant derrière nous un long sillon humide; Nous voguions en marin sans s'inquiéter des cieux.

Ces lignes sont tirées d'un sonnet intitulé: "Souvenir d'une promenade en canot, avec un ami," paru le mois dernier dans L'Étudiant, de Joliette.

Il est facile de voir que mon entretien d'aujourd'hui va rouler sur les embarcations de rivières, sur le canot en particulier.

Pour le chasseur ou le campeur, cet article est essentiel; je puis dire que c'est la première chose qu'il doit se procurer.

Les embarcations sont de tout genre, de toutes dimensions; il y en a pour tous les goûts, selon les usages que l'on veut en faire. Une chaloupe de dix huit à vingt pieds, quoique pesante, fera l'affaire de celui qui désire s'en servir que pour de petits voyages avec les membres de sa famille, mais cette embarcation n'est pas celle qu'il faut au chasseur. Ce dernier a besoin d'un vaisseau léger, qui lui permettra l'accès de bien des endroits où une chaloupe ne serait d'aucune utilité.

Les amateurs de la chasse ont à leur disposition les canots d'écorce, les pirogues creusées dans un tronç d'arbre, les canots faits de pièces de bois rassemblées, les canots en toile, etc., etc.

Le canot d'écorce est communément appelé canot sauvage parce qu'il nous est venu des autochtones du pays. Il est fait avec l'écorce du bouleau. Lorsque Cartier prit possession du Canada, au nom du roi de France, les sauvages en possédaient des centaines et des centaines.

Si la Providence avait donné à ces êtres le génie de la raquette, pour faciliter leurs marches d'hiver dans les sentiers de chasse, sur les rivières gelées et couvertes de neige, elle devait, naturellement, leur inspirer le moyen de passer ces rivières durant l'été. Le canot d'écorce était ce qu'ils possédaient pour cette fin. Les Sauvages y recouraient lorsque pour des excursions de chasse, certains cours d'eau barraient le passage à pied. Dans les guerres, tribu contre tribu, on s'embarquait dans ces légers vaisseaux, pour aller à la rencontre de l'ennemi. Notre histoire relate des faits sans nombre de flottilles sauvages ainsi organisées et composées.

Aujourd'hui, le canot d'écorce n'est plus employé pour cet objet, si ce n'est dans la guerre..... au gibier de la rivière. Cette embarcation, encore beaucoup en vogue, n'est construite que par les Sauvages; elle est légère et très utile au chasseur; cependant, tout en ayant certains avantages, elle a aussi des inconvénients. Le canot d'écorce est d'un poids léger; on peut l'enlever, s'il est long même de dix à douze pieds, et le porter à une bonne distance, sans se fatiguer, ce qui est fort commode pour le chasseur voyageant de lac en lac, à la poursuite du gibier. D'un autre côté, ce vaisseau offre de nombreux désavantages; il est facilement endommagé et demande un grand soin. S'il arrive, en pagayant, que le canot se heurte contre une roche ou un obstacle quelconque offrant résistance, rien ne vous assure que le canot ne sera pas troué ou brisé tout à fait. Il vous faudra très souvent atterrir afin d'y faire subir les réparations voulues pour le rendre imperméable. Voilà une grave contrariété, surtout si les circonstances ne vous permettent pas de vous arrêter ici et là.

Lorsque vous pagayez à travers de longues herbes, dans les petits cours d'eau, le canot d'écorce produit un bruit assez perceptible, par le frottement de ces plantes sur chaque côté. Le canot sauvage dont l'ouïe et l'œil sont si fins, ne tarde pas à vous découvrir; sentant le danger, l'oiseau s'envole—en quelques instants, il se rit du fusil et du chasseur. Si le canot est le moindrement exposé à l'ardeur du soleil, la gorge me fond et coule, ouvrant un passage à l'eau; de plus, ceci donne une vilaine apparence à tout l'ensemble. Placé au froid, cette gomme fêlée, se fend, et encore la nacelle n'est plus étanche.

Le confort n'existe pas dans ce canot; il faut s'y tenir dans une position fatigante, ce qui est loin de nous procurer le plaisir que l'on cherche en allant sur l'eau.

Somme toute, ce canot n'est pas de grande durée, à moins que le propriétaire en ait un soin minutieux. Fait d'un seul morceau d'écorce il est très durable, mais il est difficile de se le procurer ainsi.

Depuis quelques années la compagnie dite "Ontario Canoe Company," de Peterborough, construit une variété de canots en bois, dont le mérite est reconnu de tous les chasseurs et des campeurs. Plusieurs canotiers, à Ottawa, en ont; ceux à qui j'en ai parlé sont d'opinion que ces vaisseaux sont des plus confortables, utiles et d'une durabilité bien supérieure aux autres embarcations.

Ces canots sont en bois blanc; on en fait aussi en pin, ils se vendent un peu plus cher.

Les personnes désireuses d'en acheter trouveront peut-être utile de connaître certains détails contenus dans le catalogue de 1886, de la compagnie ci-haut mentionnée.

Canots en bois blanc: (No 62) Longueur, 15 pieds; largeur, 27 pouces; profondeur au centre, 10 1/2 pouces; pesanteur, 60 lbs. Ce canot, chargé de 635 lbs, ne tire que 8 pouces d'eau.

(No 63) Longueur, 15 1/2 pieds; largeur, 29 pouces; profondeur au centre, 11 pouces; pesanteur, 65 lbs. Ce canot, chargé de 700 lbs, ne tire que 8 pouces d'eau.

Voici les prix: No 62; vernis et avec deux avirons, \$29. Peinturé et avec deux avirons, \$30. Peinturé et avec deux avirons, \$24.

Le transport d'un de ces canots, de Peterborough à Ottawa, coûte \$3.

Pour plus amples renseignements adressez-vous aux agents attachés à la compagnie "National Tent Company," rue Sparks.

Le gérant de la compagnie "International Tent Company," également établie sur la rue Sparks, m'a montré un canot portatif appelé "International Canvas Folding Canoe," ne pesant que 30 à 35 lbs; le prix est de \$20 à \$25, selon la longueur du canot. Cette embarcation est d'autant plus utile qu'elle se défait complètement pour faciliter le transport. Elle peut être montée, prête au service, dans l'espace de quelques instants.

Si le chasseur a de longs portages à subir, ce genre de canot est des plus avantageux.

EMILE-MEDDON.

Ottawa, 21 mai, 1887.

AVIS

Perdu, dans le mois de novembre dernier, un billet promissoire fait par le Rev. Geo. Talbot, prêtre, curé de Casselman, et payable à l'ordre de Martin Wholehan. Le susdit billet n'est pas endossé et le public est mis en garde afin de ne pas l'accepter s'il lui était présenté.

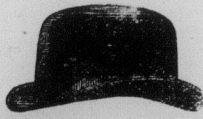
MARTIN WHOLEHAN.

Ottawa, 21 mai 1887.

ON DEMANDE

Quinze à vingt filles pour travailler chez M. Alex. Decker, 257 rue Cumberland.

Ottawa 21 mai 1887—3ms.



DÉMÉNAGEMENT!

Nouveaux déballages de marchandises du printemps et d'été au complet.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Paille.

Pour messieurs, fillettes et enfants.

Casquettes en soie et en laine. Capots caoutchouc et parapluies.

Circulars caoutchouc pour dames.

—CHEZ— J. COTE, 114 Rue Rideau

B. G. EPICERIES

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente

COMPTANT

—DE NOUVELLES— Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 1/2 centins, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.

115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.

193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.

187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSI— Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887—6m

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT DE LA

Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre mérité de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris.

66 Rue Stewart, (Ottawa) Avril 28, 1887 1m.

Nouvel Assortiment complet

venant d'être reçu.

Thé du Japon :

15 cts par lb. 2 lbs pour 25 cts.

18 cts par lb. 3 lbs pour 50 cts.

22 cts par lb. 5 lbs pour \$1 90.

30 cts par lb. 4 lbs pour 1.00.

35 cts par lb. 5 lbs pour 1.50.

40 cts par lb. 4 lbs pour 1.50.

45 cts par lb. 5 lbs pour 2.00.

50 cts par lb. 5 lbs pour 2.25.

CAFE

DE TOUT LES PRIX ET QUALI

SAVON

SUCRE

BARLEY

VERMICELLE

FLEUR

MELASSE

ETC.

BRANDY

VIN

LIQUEUR

GIN

RYE

PORTO RICO

ETC.

VENANT D'ETRE RECU

10 BARILS 10

Huile d'Olive a salade

D3 première Qualité

Venez! Venez! Venez!

Tous les effets sont marqués au plus bas prix.

EAU DE ST-LEON

En bouteille ou au gallon livré à domicile.

Épargnez votre argent en allant acheter à la

MAISON D'EPARGNE

Au coin des rues

MURRAY et DALHOUSIE

Savard et Cie.

PROPRIÉTAIRE

A NOS ABONNES

Nous prions un certain nombre de nos abonnés de la ville de vouloir bien ne pas faire faire à notre employé, chargé de percevoir les comptes, des courses inutiles et désagréables. Nous aimons à le dire, le plus grand nombre de nos lecteurs paient admirablement bien, et nous les en remercions. Mais quelques-uns ont pris la mauvaise habitude de dire à nos employés: "Passez un autre jour," et cela jusqu'à dix fois avant de payer. On doit comprendre que cela est très désagréable.

Il nous semble que lorsqu'il s'agit d'une somme aussi minime que le prix de l'abonnement à notre journal, on ne devra pas se faire tirer l'oreille.

La Consommation guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—la

NOTES COMMERCIALES

Nouvel Etablissement

Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viande fraîche de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Unités métriques internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes:

LONGUEURS

Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.

Le décimètre (1/10 du mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main.

Le centimètre (1/100 du mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt.

Le millimètre (1/1000 du mètre) vaut 1/32 de ligne.

Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-chain, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.

L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chaines, ou 110 verges, ou près de deux arpents.

Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaines, ou 1100 verges, ou environ 2/3 de mille.

SURFACES

Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.

Le are ou décimètre carré vaut 4 perches carrées anglaises, ou une largeur de main.

L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.

Le kilomètre carré vaut environ 2 1/2 de mille carré, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.

VOLUMES ET CAPACITÉS

Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds-cubes, ou 220 gallons, ou près de 3 minots.

Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.

Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/5.

L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons, moins.

POIDS

La tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.

Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais.

Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir du poids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.

Le gramme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.

MONNAIES

Le franc vaut 1 chelin, ou 1/5 de piastre.

Le centime est la 100e partie du franc, 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

E. O. PIGEON
Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks.
Ottawa, 31 mars 1887—la.

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell.
Extraction d dents à l'aide du gaz.
Heures de bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 rue YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Beecourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Dr. J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex.
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m.
" " " " 1 à 3 p.m.
" " " " 6 à 8 p.m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Rue de la Paix, Rideau et Sussex, Block d'Elgison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT,
AVOCATS.
C. B. Major, A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues British et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Échiquier.
Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERALE ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B.C.L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMEY, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D

Département des Impressions et de la Papeterie
Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts. L'édition française est sous presse actuelle.

Prix des 2 volumes, (\$5.00) cinq piastres, aussi une quantité de divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande à l'adresse ordinaire accordée au commerce.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie.
Ottawa, 4 mars, 1887.

Maison de Pension Privée
—TENUE PAR—
Mme. E. BENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantagieuses.
Ottawa, 1 Janvier 1887

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885—

Collège International, Commercial

ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est :
1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.
2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.
Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 5.00
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. Le table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'ausi bonne conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs ?

G ADAM
Pointe Gatineau,
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre postal de 3 centimes à

WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont

CHEVALURE MAGNIFIQUE
Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête.

Adressez : **WILLIAM JONES**
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR LES ROGNON
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON,
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obtenues dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public au garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER,
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau
GOODALL & FILS, rue Wellington
et **DALGLISH & FRERE** rue Queen, ont

S. ROCERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS,

15, rue St. NICHOLAS

OTTAWA.

RESIDENCE AU DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poeles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variete et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

—O—

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme homblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

— T DE —

TAPI-SERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

—PAR—

Chevrier Freres

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX.

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes,

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires

Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscritio

Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs similes de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIERS

Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

LA PEAU DU LION

(suite.)

A la vue de l'homme qu'il détestait, Félix ne put réprimer un mouvement d'impatience, et il pressa le pas pour se soustraire plus vite à cette déplaisante rencontre.

Je suis bien aise de vous rencontrer, dit-il d'un air arrogant; j'ai deux mots à vous dire.

Surpris de cette interpellation et plus encore du ton dont elle était faite, Félix s'arrêta.

—Je vous écoute, monsieur, répondit-il froidement. Que me voulez-vous?

—Vous donner un conseil, reprit Raoul en toisant le jeune homme du haut en bas; la rose que vous portez est flétrie; vous ferez bien de la jeter.

Félix examina la fleur qui ornait sa boutonnière, et reportant ensuite sur son rival un regard assuré :

Vous vous trompez, lui dit-il; cette rose est fraîche comme la bouche de celle qui me l'a donnée, et avec ou sans votre permission, je la garderai.

—Elle est fanée, vous dis-je et je vais vous le prouver.

En prononçant ces mots, Raoul appliqua une chiquenaude à la rose épanouie, dont les feuilles s'éparpillèrent soudain au milieu de l'allée.

A cette insulte inattendue, l'élève de Saint-Cyr pâlit et resta muet, tandis qu'un frisson visible le parcourait de la tête aux pieds.

Le provocateur le regarda un instant fixement comme pour lui donner le temps de parler, puis il sourit d'un air railleur et pironneta sur le talon.

—Monsieur, dit alors Félix en sortant de sa stupeur, je me respecte trop pour vous donner un soufflet, mais tenez le pour regu.

—Peste ! répondit Tonayrion avec un accent méprisant. Si vous ne parlez pas vite, en revanche vous parlez bien. N'étant pas encore assez grand pour souffleter les gens en réalité, vous montrez de l'esprit à le faire verbalement.

—Si je ne suis pas assez grand pour appliquer ma main sur votre figure, du moins le suis-je assez pour vous mettre six pouces de lame dans le ventre.

Le beau Raoul examina, non sans une sorte de surprise son adversaire, dont les yeux lançaient des éclairs.

—Ainsi donc, monsieur, vous me provoquez ? lui demanda-t-il en prenant un ton sérieux qui contrastait avec la légèreté dédaigneuse qu'il avait montrée jusqu'alors.

—Je ne vous provoque pas, répondit Cambier, je ne fais que répondre à une insulte aussi brutale que stupide.

—Mais enfin, c'est vous qui m'appelez sur le terrain ?

—Assurément et le plus tôt possible.

—En ce cas j'ai le choix des armes, et je vous prévins que je me bats au pistolet.

—Au pistolet soit dit Félix.

Les deux adversaires convinrent de se rencontrer à Paris le lendemain, afin de se donner le temps de motiver leur départ, dont la brusquerie eût pu éveiller les soupçons de leur hôte.

Ils se réparèrent ensuite avec une gravité mutuelle. Félix, qui marchait plus lentement que Tonayrion, se retourna tout à coup, et le voyant déjà loin, il revint sur ses pas. Avec un minutieux soin, il comprit tous les cœurs bien épris, il se mit alors à ramasser les feuilles de rose éparées dans l'allée.

Au milieu de cette amoureuse occupation il fut interrompu par son oncle, qui de loin et sans être aperçu avait vu la scène que nous venons de raconter.

—Quel démêlé viens-tu d'avoir avec M. Tonayrion ? demanda Servian.

—Aucun démêlé, mon oncle, répondit Félix, qui s'efforça de prendre un air calme, nous nous sommes rencontrés par hasard, et nous avons échangé deux ou

trois paroles de politesse ; voilà tout.

—Et c'est sans doute, par politesse qu'il t'a arraché la rose dont tu ramasses maintenant les feuilles, reprit Servian d'un ton incisif.

—Vous avez été témoin de l'outrage, s'écria Cambier avec une explosion dramatique ; eh bien alors vous le serez aussi de la vengeance. Vous comprenez, mon oncle, qu'il ne s'agit pas de me faire un sermon comme à un enfant. Je suis un homme maintenant ; j'appartiens à Saint-Cyr, à l'armée ; j'ai une épée enfin, et quand on m'insulte, je dois m'en servir.

Ainsi, je vous en supplie, pas de réprimande, il faut que je me batte et je me battrai.

—Je ne l'empêcherai pas si l'offense est sérieuse et que tu n'aies toi-même aucun tort. J'ai tout vu, mais sans rien entendre, raconte-moi donc ce qui s'est passé.

Félix rapporta mot à mot le colloque orageux qu'il avait eu avec M. Tonayrion. Servian écouta ce récit sans sortir de son calme accoutumé.

Il y a là en effet matière à duel, dit-il quand son neveu eut achevé la narration ; je suis de tout avis, à moins que M. Tonayrion ne t'adresse des excuses satisfaisantes.

—Se rendre à mes genoux, interrompit Félix, nous nous battons ; cela est nécessaire.

—Nécessaire ? s'il t'offre une réparation convenable, votre querelle n'a plus de cause, et alors comment pourrait-il être nécessaire de la pousser plus loin ?

—Oui, mon oncle, cela est nécessaire, reprit l'élève de Saint-Cyr d'une voix émue. —Écoutez-moi, vous avez remplacé mon père, et je puis vous faire un aveu qui me couvrirait de honte si tout autre que vous le devait entendre.

Depuis cette nuit une horrible idée me persécute. Vainement je cherche à la chasser, à peine y ai-je réussi pendant cinq minutes qu'elle revient plus cruelle et plus acharnée.

Quelle idée ?

Félix regarda son oncle en face ?

—Si j'étais un lâche ? lui dit-il tout à coup avec un accent d'angoisse.

—Un lâche ! s'écria Servian, qui à son tour, considéra le futur officier ; toi, un lâche ! quelle est cette folie ?

—Plût à Dieu que ce fût, en effet, une folie, reprit Félix d'un air morne ; autrement je n'aurais plus qu'à mourir. Mais c'est en vain que je cherche à m'abuser. Si ce que j'ai éprouvé cette nuit n'est pas de la peur qu'est-ce donc !

Un des accès nerveux dont les hommes d'imagination sont moins exempts que les autres. D'ailleurs le courage de minuit est le plus rare de toutes ; Napoléon l'a dit.

—En ce moment il n'est pas minuit.

—En ce moment ?

—Vous m'allez mépriser, mais je veux tout vous dire, reprit le jeune homme avec une effusion douloureuse ; tout à l'heure lorsque cet insolent a porté la main sur moi, — car cette rose c'est moi, — mon premier sentiment n'a été ni la colère, ni l'indignation, ni le besoin de la vengeance, mais une sorte d'énervement stupide au lieu de s'en flammer dans mes veines mon sang s'y est refroidi, la voix m'a manqué et le cœur m'a battu. Accès nerveux direz-vous encore. Non ; mais émotion, trouble, lâcheté ! Cette faiblesse a été courte, sans doute, et il n'a pas eu le temps de la remarquer ; mais n'est-elle duré qu'une seconde, n'est pas encore trop, mille fois trop pour mon honneur ? Voilà pourquoi, dans ce péril, je veux me mettre en face du danger réel, qui m'apprendra si je suis un homme ou un misérable. Comment voulez-vous que je vive avec cette horrible cauchemar qui me fait douter de mon courage ? comment voulez-vous que je mette une épaulette sur mon uniforme et un sabre à mon côté sans savoir si je suis digne de porter l'un et l'autre.

(A continuer)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plâche, et de canevass pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevass pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites en l'essai. G. McDIARMID, 163, rue Sparks.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B. — Gardes fines une spécialité

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches

POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MOUTURES EN FER OU EN BOIS. A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Se. Pt. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Route directe entre l'Ontario et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chateaux, ainsi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île de Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais, grésés de buffet et chars-lit-toilette sont parties de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maille chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial est le service de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à H. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surtendant général Bureau du chemin de fer, Mancton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée.

Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés. JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Québec

ET MONTREAL

TABLEAU DES HEURES

Direct Local. Express Local. Express Local. Express Local.

Laisse Ottawa... 4 48 8 25 12 20 5 32

Arr. à Montréal... 8 20 12 35 8 30 9 30

Arr. à Québec... 2 20 6 30 6 30

Laisse Québec... 10 00 16 00 10 00 11 30

Laisse Montréal... 9 00 7 15 6 00 8 00

Arrive à Ottawa... 12 23 11 35 10 15 11 35

D'ÉLÉGANTS CHARS PALEIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St-Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYMER: Les trains quittent Hull pour Aymer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aymer à 8.20 a.m., 11.05 a.m., 4.05 p.m., 8.30 p.m.

ÉCLUSE ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.

Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas.

Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteries, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie, (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour tout demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entrepris prises commerciales et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25-stirling. Parentés recherchées.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.



PHOSPHATINE Falières

L'ALIMENTATION RATIONNELLE DES Mères - Enfants - Nourrices Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :

Pour la Mère, pendant l'état de grossesse - Pour l'Enfant, au moment du sevrage - Pour le Vieillard et le Convalescent.

La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Conservé, Poudre d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.

C'est l'administration facile de Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

BON MARCHÉ

Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance est absolu dans les MAGASINS de NOUVEAUTÉS de BON MARCHÉ PARIS

Les Magasins du BON MARCHÉ sont les plus grands, les mieux agencés et les mieux organisés; ils comptent à ce titre parmi les curiosités de Paris.

Les Magasins du BON MARCHÉ s'agrandissent continuellement sans jamais suffire entièrement à l'affluence toujours croissante de leur clientèle. De nouveaux agrandissements ont été récemment ouverts; ils font du BON MARCHÉ un "MAGASIN UNIQUE AU MONDE". D'autres agrandissements considérables sont en cours d'exécution et seront inaugurés très prochainement.

La Maison du BON MARCHÉ a pour principe de ne mettre en vente, même aux prix les plus réduits, que des marchandises de premier choix et de très bonne qualité.

Les Magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales ou de Représentants, ni en France, ni à l'Étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de son titre dans le but d'établir une confusion.

INTERPRÈTES DANS TOUTES LES LANGUES

60 Années de succès!!... SIROP JOHNSON

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :

Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poupon, Maladies des Articulations et Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu le Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par une sanction, pris rang parmi les médicaments qu'un âge avancé n'a pas à craindre.

Le Comité nommé pour l'examen de Sirop de Johnson était composé de : MM. MOULIERS, Président, Baron THÉVENAZ, Rapporteur, CHATELAIN, GAT-LUDAS et BARVAD. Membres de l'Académie de France.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature Johnson ROISSARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS

ROCHELLE, Pharmacie (anciennement rue Parry), actuellement 119, rue de Torcy, PARIS à Québec : Dr Ed. MORIN & Co. — à Montréal : LAVIOLLETTE & NELSON

PILULES PURGATIVES D'GULLIÉ

PILULES d'Extrait et Elixir Tonique Antiglaireux de D'GULLIÉ

Maladies du FOIE et de l'ESTOMAC, PAUL GAGÉ, Pharmacie de 1^{re} classe, 1^{re} section de la Faculté de Paris, Seul propriétaire de ce médicament, PARIS, 9, rue de Grenelle-St-Germain

GOUTTE RHUMATISME, Ces Pilules contiennent sous un petit volume les propriétés toniques et purgatives de l'Élixir de Gullié qui rendent les plus économiques comme PURGATIF et DÉPURATIF.

Se délier des Contrefaçons. Exiger les VÉRITABLES Pilules GULLIÉ, préparées par PAUL GAGÉ. DÉPÔTS DANS TOUTES LES PHARMACIES

M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

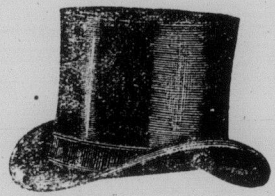
CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT. Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux aux petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Hugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000.00 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier. Ottawa, 9 février 1887—1a.



CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Les plus nouveaux chez
N. FAULKNER ET FILS
— GRAND CHOIX —
Not s venons de recevoir 4 caisses de chapeaux américains avec rubans larges, noir et couleurs assorties.
GRANDE VARIÉTÉ.

Département de Mercerie à carifice.
50 doz. Cravates depuis 25c. à 50c.
Essayer nos chemises blanches et de couleurs, de \$1.00

N. FAULKNER & FILS
No. 111 Rue Rideau.

Le Temps vaut de l'Argent

Dames d'Ottawa, ne perdez pas votre temps précieux à chercher un

NOUVEAU CHOIX de marchandises de mode, mais rendez vous immédiatement chez

WOODCOCK
Magasin d'un seul prix. Vous sauvez votre temps et votre argent.

P. S. — Grande ouverture aujourd'hui. Encore une nouvelle caisse de magnifique chapeaux de matelots à 25 cents chaque. Notre devise — petit profits, grand débits.

39, rue Sparks

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'écouter l'avis de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

G. PHILIBERT
TAPISSEUR

Tapisseries Américaines Anglaises et Ecossoises.

COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE, OTTAWA.

Ceinture, Tapisseries, Peintures préparées, Huile, Mastic, Pinceaux, Vitres.
Articles de peinture en gâche.

AVIS DU BUREAU DE POSTE
A partir de cette date, jusqu'à nouvel ordre, la fermeture des lettres anglaises aura lieu comme suit :

Les lundis à 6 30 h. p. m. par expédition des vapeurs de la ligne North German Lloyd, de New-York.
Les mercredis à 6 30 h. p. m. par expédition des vapeurs Allan au delà du Dominion, de Hantsville. Un sac supplémentaire sera fermé à 1.40 p. m.

J. A. GOVIN
Bureau de Poste
Ottawa, 9 mai 1887

UNE MEDICINE, NON UN BREUVEAU,

HAUTE AUTORITE
Les amers de Houblon ne sont pas, en aucun sens, un breuvage ou une liqueur alcoolique, et ne sauraient être vendus, pour usage, si ce n'est à des personnes désireuses d'obtenir de s'amers médicinaux.
GREEN B RAUM,
Comm. du Revenu de l'Intérieur, E. U.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.
Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de piastres en rhum. Je crois honnêtement que sa carte vous vaudrait des milliers de piastres en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.
J. A. W.

Le Préjugé tue
Notre fille, pendant onze ans a été clouée sur un lit de douleur sous les soins des meilleurs médecins, qui donnaient divers noms à sa maladie mais aucun soulagement, et maintenant elle nous est rendue en bonne santé grâce aux Amers de Houblon; ont nous nous étions moqués durant deux années avant que d'en faire usage. Nous espérons sincèrement que personne autre ne laissera souffrir ses malades comme nous l'avions fait, à cause d'un préjugé contre une si bonne médecine que les Amers de Houblon — *The Parents good Templars.*

Milton, Del., 10 Fév. 1886.
Ayant fait usage des Amers de Houblon, le fameux remède pour la débilité, l'énergie, l'indigestion, etc., j'ai hésité pas à dire que c'est en effet un excellent remède et à la recommander à tous comme des Amers véritablement toniques. Respectueusement — *R. v. Mad. J. H. Eligood.*

Scipio, N. Y., 1er Déc. 1885.
Je suis le pasteur de l'église Baptiste ici et médecin de profession. Je ne pratique pas, mais je suis le seul médecin de ma famille et je suis consulté dans les cas de maladie chronique. Il y a plus d'un an je recommandai vos Amers de Houblon à ma femme malade, qui a été traitée pendant plusieurs années par les meilleurs médecins d'Albany. Elle en a retiré un grand avantage et fait encore usage de votre remède. Je pense qu'elle sera complètement guérie de ses diverses maladies grâce à elle. Nous la recommandons tous deux à nos amis, dont plusieurs ont aussi été guéris par elle de leurs diverses maladies.
REV. E. J. WARNER.

Guéris de l'ivrognerie
« L'un de mes jeunes amis a été guéri d'une souffrance terrible de sa boisson qui lui avait tellement dérangé le système qu'il ne pouvait faire aucune affaire. Il a été entièrement guéri par l'usage des Amers de Houblon. Elle apaisa toute cette souffrance; lui enleva le goût de la boisson; raffermi ses nerfs; et il est resté un homme ferme et s'élève depuis plus de deux ans, et ne désire pas retourner au verre, et j'en conclus plusieurs autres qui ont été guéris de l'ivrognerie par vos Amers. » D'un éminent fonctionnaire de chemin de fer de Chicago, Ill.
28 avril 1871 — la.

Grande Vente à bon Marché

— DE —

LAMPES

— POUR —

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
160 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Senecal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment un magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.
Ottawa, 4 mars 1887

RESTAURANT FRANÇAIS

C. L. BELIER,

PROP.

Pâtés aux huîtres de choix extra et Piners au Poisson.

DURANT LE CAREME.

Toutes les primeurs de la saison.

68, RUE METCALFE, OTTAWA.
P. S. — M. Belier fourait aux familles privées des **SOUPIES** soit à la chopine, à la pintou ou au gallon.

Dans la Capitale

Un oubli
Nous avons omis de mentionner que le Rév. M. F. A. Baillargé, fils du Député Ministre des Travaux Publics, qui accompagnait les élèves finissants du Collège de Joliette dans leur excursion se trouve notre estimable confrère en sa qualité de rédacteur-propriétaire de l'*Etudiant* et du *Couvent*, intéressantes petites publications publiées au Collège de Joliette.

Carrière de marbre
On a découvert, dernièrement, du marbre de belle qualité sur l'île Calumet, sur le haut de l'Ottawa. On va prendre des mesures pour exploiter cette carrière de marbre qui se trouve sur la propriété de M. Allan.

Plaintes
On se plaint beaucoup de la condition des trottoirs sur la rue Wilbrod, entre les rues Nicolas et Waller. La moitié du trottoir est encombré de pierres qui gênent énormément la circulation tout en rendant dangereuse. Les trottoirs sont aussi en très mauvais état sur les rues Wilbrod et Théodore.

Funérailles imposantes
Les obsèques de feu Thos McKay ont eu lieu hier après midi; l'affluence était des plus considérables. Le cercueil disparaissait sous des monceaux de couronnes de fleurs, tribut des nombreux employés du défunt et de plusieurs citoyens qui avaient tenu à honneur de rendre cette dernière marque d'estime à l'un des citoyens les plus respectés de la Capitale, dont les œuvres de bienfaisance sont incalculables. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Robt. Blackburn, Geo. Hay, Hiram Robinson, Dr Thorborn, J. R. Booth, James Gordon, Alex. McLean et Jno. M. Garland.

L'escorte montée
Un livre a été placé sous les soins de M. H. Dickson, au Russell, afin de recevoir les signatures des messieurs qui désirent faire partie de l'escorte à cheval qui se rendra au devant de Son Excellence le gouverneur-général lors de son retour de Toronto; on peut aussi donner les noms aux membres du comité composé du maire Stewart, Capt. Gourdeau, Capt. Evans, lieutenant Brown, Dr Coleman, Dr Harris ou au secrétaire. Tous sont invités de coopérer à la démonstration.
Geo. H. BRADURY,
Secrétaire.
20-4in.

Incendie
Vers les 4 heures hier matin, une alarme fut sonnée appelant les pompiers à la rue Nicolas. Le feu s'était déclaré en arrière des propriétés de M. Ford et avait fait de rapides progrès avant l'arrivée des pompiers. Une partie de la cuisine fut consumée et la maison considérablement endommagée par l'eau. Les pertes se montent à près de \$200. M. Mooney qui avait une quantité de meubles dans la maison estime ses pertes à \$400.

En garde
Plusieurs jeunes gens de la Capitale ayant pris l'habitude de se rendre tous les dimanches dans le bois de McKay pour y faire la chasse et s'y amuser, le chef Mackenzie de la police rurale a décidé de veiller attentivement à ce que le dimanche soit mieux observé à l'avenir. A partir de demain, cet endroit sera surveillé de très près.

Le bazar
Il ne faut pas oublier que le bazar de l'Orphelinat St. Joseph se continue toujours et que les dames qui en ont pris charge voient avec plaisir s'accumuler une recette abondante. Les personnes qui n'ont pas encore fait visite à ce bazar ne devraient pas tarder plus longtemps; l'œuvre est admirable et tous devraient se faire un devoir d'y contribuer sa quote part.

Nous l'avons déjà dit, les objets exposés sur les tables sont splendides et bien dignes d'attirer l'attention du visiteur; les listes de billets se remplissent rapidement et les zélés solliciteuses ne se plaignent pas trop des messieurs. Espérons que l'ardeur de tous ne se ralentira pas et que le bazar de l'Orphelinat sera couronné d'un succès sans précédent dont le mérite reviendra en grande partie aux dames charitables et à eux messieurs qui se dévouent tous les jours pour le bien de cette institution.

« Enfants, n'y touchez pas. » Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne fait rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous gazettez d'en bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BERANGER)

Montres, bijoux, pierres de mariage, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.
Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Est-il possible?
de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos. 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants :
Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.
Livres, chaplets, statuettes et autres articles religieux.
Un assortiment de pièces de tapisserie, papier vert ou patrons pour châtis.
Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.
On y tient, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les casques, manchons, manteaux, etc. Nos. 138 et 140, rue Clarence, Ottawa.
EDOUARD THÉRELAULT.
25 avril 1887—1a.

Retour du Gouverneur-général
Le comité chargé de faire des préparatifs pour la réception du gouverneur-général à son retour de Toronto, rapporte progrès.
Voici le programme qui a été arrêté :
Le marquis de Lansdowne arrivera en cette ville jeudi après midi. Il sera reçu à la gare par le maire, les membres du conseil municipal, le comité des citoyens. Il y aura six fanfares, une escorte de 200 hommes à cheval, mais personne ne portera d'insignes ou bannières.
De la gare on se rendra à la Place Cartier, où on va ériger une estrade pour recevoir les élèves des différentes écoles de la ville, qui chanteront en chœur le "God save the Queen." "This Canada of ours etc." après qu'une adresse aura été présentée à Son Excellence.
Le gouverneur-général sera en suite escorté à Rideau Hall. Les rues sont décorées et une somme considérable a déjà été souscrite pour faire face aux dépenses.

Le Témiscamingue
La ligne des bateaux à vapeur et de traunways reliant Mattawa au lac Témiscamingue a commencé son service régulier depuis lundi. Cette ligne va être renforcée d'un nouveau bateau à vapeur "La Minerve," qui sera lancé à la baie des Pères, sur le lac, samedi le 21 courant.

Société Royale
On a accordé à la Société Royale l'usage de l'hôtel de ville pour son assemblée annuelle qui aura lieu le 25 courant.

Fête civique
Le maire a proclamé une fête légale civique pour jeudi après-midi, à l'occasion de la réception qui sera faite à Son Excellence le Gouverneur-général.

Société remise
Le Président de la société de la Saint Vincent de Paul, section Ste Anne, nous prie d'annoncer que la soirée charitable qui devait avoir lieu dans la salle Ste Anne le 29 mai, est remise au dimanche, 5 juin, afin de ne pas nuire au Bazar actuellement ouvert en faveur des orphelins.

Finiteur
Le *Moniteur du Commerce* de Montréal dit :
« Une maison qui mérite encouragement, tant à cause de l'urbanité de son chef, qu'à cause de la manière prompt dont elle fait les affaires et la variété de son stock en vins et liqueurs, est celle de M. W. O. McKay, de la rue Sussex, à Ottawa. De semblables maisons ne peuvent ja mais être trop recommandées. »

\$50 d'amende
Un nommé John Connelly, pu gilliste de Boston, s'est vu condamner par le magistrat de police O'Garra à \$50 d'amende ou 15 jours de clou pour avoir fait du tapage en face du Russell lors de l'arrivée d'O'Brien après l'assemblée du Patinoir à Roulett's. L'Américain a dû se décider à prendre le chemin de la cellule du poste faute d'avoir l'argent nécessaire pour payer son échauffourée.

Belle cérémonie
Demain à 3.30 heures, aura lieu une cérémonie très imposante à Primrose Hill. Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel bénira la première pierre du nouvel édifice des Ecoles Séparées. Parmi les membres du clergé qui seront présents à la cérémonie, nous mentionnerons le Rev. Vicar général Routhier, les Révs Pères Cumpau, Pallier, Nolin, Whelan, de Saint-Patrick, Prudhomme, de Sainte-Anne, et les Pères Dominicains, de la paroisse Saint Jean-Baptiste; les évêques Desjardins, Bingham, Germain, Honey, O'Keefe, O'Leary et Durocher ont aussi été invités; il est probable que les membres du Bureau des Ecoles Séparées assisteront en corps à la fête. Nul doute qu'une foule compacte de citoyens se fera un devoir de se rendre à cette bénédiction.

Accident fatal
Un accident déplorable est arrivé sur la ligne du Canada Atlantique, près de Côteau, mercredi. Un aiguilleur du nom de Kenneth Campbell était à accoupler deux chars lorsqu'il glissa et tomba sous le convoi qui lui passa sur le corps, causant sa mort immédiate. Lors qu'on releva le cadavre on n'aperçut qu'une hideuse blessure à la tête. L'infortuné était un jeune homme marié tout récemment. Il a demeuré quelque temps à Ottawa. Le corps a été transporté à Greenfield, où résidait le défunt, pour inhumation.

1ère Communion
Je désire informer le public que je viens de recevoir (d'Europe) le plus beau choix d'objets de piété pour SOUVENIRS DE 1ère COMMUNION lesquels je vendrai à bon marché. Une visite à mon magasin au coin des rues Sussex et York, pour vous convaincre de la vérité.
P. C. GUILLAUME,
Libraire.

Statistiques mortuaires
La statistique des décès durant le mois d'avril, d'après le département de l'Agriculture est comme suit :
Montréal, 441; Toronto, 213; Québec, 120; Hamilton, 88; Halifax, 71; Ottawa, 72; St Jean, N. B., 48; London, 39; Winnipeg, 33; Kingston, 28; Brantford, 17; Charlottown, 7; Hull, 20; Bellefleur, 18; St Thomas, 9; Trois Rivières, 22; Chatham, 8; Sherbrooke, 14; Peterborough, 12; Victoria, C. A., 15; Sorel, 14; St Hyacinthe, 18; Fredricton, 5; Galt, 10; Woodstock, Ont., 10.

Nouvel établissement de tailleur
M. Rodolphe Chevrier vient d'ouvrir un établissement de tailleur au No 519 rue Sussex. Les marchands sont toutes de première classe, tailleur élégant, pantalon juste, veste à la mode, etc. M. Chevrier, bien connu du public d'Ottawa, sollicite ses amis à lui rendre visite et examiner les nouvelles marchandises qu'il vient de recevoir.

A travers Ottawa
—La température se tient au bas et les partis d'excursionnistes ne sauraient désirer meilleur temps.
—Les funérailles du regretté M. Pinard ont eu lieu ce matin à la Basilique. Le cortège funèbre était des plus nombreux et prouvait que le défunt avait su s'acquiescer les sympathies de tous.

Accident sérieux
Un nommé Wm Holland, de la Pointe à Gâtineau, a reçu de sérieuses contusions, ces jours derniers, dans l'un des chantiers du haut de l'Ottawa, près du Désert, où il travaillait. Il était occupé à faire rouver des billots dans la rivière lorsqu'il s'en détacha un qui le renversa et lui roula sur le corps. On le transporta dans sa famille aussitôt que son état le permit.

Conseil de ville
La prochaine séance du conseil de ville est fixée au 26 courant. On y discutera la question de l'extension de l'aqueduc dans le quartier 5.

Nouveaux pompiers
Deux nouveaux hommes font partie de la brigade du feu depuis hier. Le nombre total des pompiers est actuellement de six, y compris les hommes de police.

Plans
C'est M. Paul Dumais qui a préparé les plans du nouveau pont du cimetière qui sera érigé sur le cricque Brigham. Au cas où l'on érigerait un pont sur la rivière Gâtineau, ce chemin serait le plus court pour se rendre dans le bas du comté.

Devant le magistrat
Un nommé Cléophas Roy a comparu devant M. Trudel hier matin et a été condamné à \$1 d'amende et les frais pour conduite de désordre.

Lumière électrique
MM. Ahern et Soper, sont à poser la lumière électrique dans bon nombre de magasins à Hull.

AUX AGENTS La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 cents pour un échantillon des nouveaux No. 4. Inis en plus. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.
Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowdy, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse. — 17 mai 1887 — 6m.

CONTRAT DE LA MALLE.
DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI VENDREDI, le 10 JUIN 1887, pour le transport des Malles de Sa Majesté, d'après un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine, allant et revenant, entre Manotick et la Station du chemin de fer de Manotick, à commencer le 1er juillet prochain.
Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat peuvent être vus et des blancs de soumission obtenus au Bureau de Poste de Manotick et à ce bureau.
T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Ottawa, 4 Mai 1887.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la
TOILE METALLIQUE
Chez E. G. Laverdure.

Glacières Améliorées,
Pinceaux à Glace,
Moulin pour l'herbe,
Ciseaux pour l'herbe,
Poèles à l'huile.

CHEZ
E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.

ECHOS DE HULL

Le nouveau Pont
Le nouveau pont du cimetière qui sera érigé sur le cricque Brigham et pour lequel la corporation de Hull demande des soumissions aura une longueur de 800 pieds avec un espace de 54 pieds entre l'arche du milieu. Les soumissions seront reçues jusqu'au 15 de juin prochain alors que le conseil accordera le contrat.

En opération
Le moulin à bardeaux de M. Adam, à la Pointe à Gâtineau est en pleine opération et un nombre considérable d'ouvriers y sont employés.

Accident sérieux
Un nommé Wm Holland, de la Pointe à Gâtineau, a reçu de sérieuses contusions, ces jours derniers, dans l'un des chantiers du haut de l'Ottawa, près du Désert, où il travaillait. Il était occupé à faire rouver des billots dans la rivière lorsqu'il s'en détacha un qui le renversa et lui roula sur le corps. On le transporta dans sa famille aussitôt que son état le permit.

Conseil de ville
La prochaine séance du conseil de ville est fixée au 26 courant. On y discutera la question de l'extension de l'aqueduc dans le quartier 5.

Nouveaux pompiers
Deux nouveaux hommes font partie de la brigade du feu depuis hier. Le nombre total des pompiers est actuellement de six, y compris les hommes de police.

Plans
C'est M. Paul Dumais qui a préparé les plans du nouveau pont du cimetière qui sera érigé sur le cricque Brigham. Au cas où l'on érigerait un pont sur la rivière Gâtineau, ce chemin serait le plus court pour se rendre dans le bas du comté.

Devant le magistrat
Un nommé Cléophas Roy a comparu devant M. Trudel hier matin et a été condamné à \$1 d'amende et les frais pour conduite de désordre.

Lumière électrique
MM. Ahern et Soper, sont à poser la lumière électrique dans bon nombre de magasins à Hull.

AUX AGENTS La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 cents pour un échantillon des nouveaux No. 4. Inis en plus. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.
Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowdy, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse. — 17 mai 1887 — 6m.

CONTRAT DE LA MALLE.
DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI VENDREDI, le 10 JUIN 1887, pour le transport des Malles de Sa Majesté, d'après un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine, allant et revenant, entre Manotick et la Station du chemin de fer de Manotick, à commencer le 1er juillet prochain.
Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat peuvent être vus et des blancs de soumission obtenus au Bureau de Poste de Manotick et à ce bureau.
T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Ottawa, 4 Mai 1887.